

ANIMATRICE SUR DES AIRES D'ALIMENTATION DE CAPTAGE : UNE MISSION D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

L'activité agricole d'aujourd'hui est moins le fait d'un agriculteur réalisant l'ensemble des tâches sur son exploitation, que d'un système complexe d'activités et de fonctions accomplies aussi bien par l'exploitant que par des tiers, salariés ou prestataires. Cette mutation révèle les transformations profondes de l'organisation du travail en agriculture et témoigne de la capacité d'adaptation du secteur.

Le cinquième volet de notre série sur les métiers de l'agriculture est consacré aux animateurs sur des aires d'alimentation de captage.

Votre Agglo a rencontré Audrey Bouvier, animatrice à la Chambre d'agriculture.

Votre Agglo : **Quel est votre parcours ?**

Audrey Bouvier : J'ai toujours été très intéressée par les sciences du vivant. Après un BAC Scientifique, j'ai intégré une classe prépa aux grandes écoles en Biologie Chimie Physique et Science de la Terre. J'ai ensuite intégré l'École d'ingénieur agronome de Bordeaux. La formation se déroule en 3 ans. Au bout de 2 ans, où j'ai découvert la gestion de l'eau à travers certains modules, je me suis spécialisée au sein de l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement à Strasbourg pendant 6 mois. Après un stage de 6 mois de fin d'études et avoir validé mon diplôme, j'ai obtenu mon premier emploi à la Chambre d'agriculture. J'occupe toujours ce poste actuellement.

VA : **En quoi consiste votre travail ?**

AB : J'anime une démarche de protection de l'eau potable sur des territoires où il existe des problématiques de pollutions liées aux nitrates. Le premier niveau d'intervention consiste à sensibiliser sur la protection de l'eau. Tout le monde est concerné. Le monde agricole, les coopératives, les communes, mais aussi les riverains. Ce sont des enjeux de san-

té publique. Le second niveau d'intervention est de mettre en œuvre des séries d'actions avec le concours des agriculteurs du territoire, premiers concernés par ces démarches de protection. Parmi les actions, je peux citer l'accompagnement aux changements de pratiques agricoles, des animations collectives ou des suivis de parcelles. Ce métier nécessite d'interagir avec de multiples acteurs.



LA FILIÈRE AGRICOLE : UN MÉTIER, DES BESOINS**LA CHAMBRE D'AGRICULTURE
EN QUELQUES MOTS****• Elle accompagne l'agriculture dans ses transitions économiques, sociétales, environnementales et climatiques :**

- en soutenant l'installation et la transmission pour maintenir le nombre d'actifs agricoles ;
- en apportant, aux agriculteurs, des solutions toujours plus performantes et globales ;
- en développant, ensemble, les compétences des agriculteurs et des conseillers ;
- en faisant profiter les exploitations agricoles de l'innovation, en particulier technologique ;
- en facilitant l'accès à l'information réglementaire.

• Elle crée de la valeur dans les territoires pour en faire profiter le plus grand nombre :

- en animant et coordonnant des filières ;
- en participant à la création et au développement des circuits courts et de l'agrotourisme ;
- en accompagnant l'agriculture biologique ;
- en étant promoteur et acteur de projets de territoire.

• Elle crée du lien entre agriculture et société :

- en développant des occasions de rencontres ;
- en valorisant les bénéfices apportés par les agriculteurs au territoire ;
- en travaillant à l'orientation des politiques publiques.

VA : Quelles compétences requiert ce métier ?

AB : Au niveau des compétences techniques, de solides connaissances agronomiques, du milieu agricole et des notions en contamination des eaux sont nécessaires. Il est indispensable de maîtriser la conduite de réunion. Concernant le savoir-être, les compétences requises sont multiples : sens pédagogique, concertation, capacité d'écoute, dynamisme, contact, aisance relationnelle, persévérance, autonomie ou polyvalence. Il faut également avoir le goût du travail de terrain. Ce travail requiert aussi de la mobilité. Je fais partie d'une équipe de 9 personnes. A la Chambre d'agriculture, nous intervenons sur tout le département eurélien, ce qui représente 11 aires d'alimentation de captage. Mon secteur d'intervention est Châteaudun où il y en a deux.

VA : Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

AB : C'est un métier qui a du sens. Il est d'intérêt général. Il est lié à la santé, à l'environnement. De plus, les missions sont diversifiées et comportent des challenges permanents comme l'accompagnement des agriculteurs dans le changement.

VA : De manière plus globale, que diriez-vous au public pour lui donner envie d'intégrer le monde agricole ?

AB : D'abord, le monde agricole est très diversifié : élevage, grande culture, viticulture, etc. Ensuite, les métiers sont multiples et en constante évolution. Ça bouge. Enfin, les progrès dans ce secteur sont continus.

**LA CHAMBRE D'AGRICULTURE
EN QUELQUES CHIFFRES**

- 69 salariés
- 80% de bac+5 et cadres
- 73% de femmes

www.eure-et-loir.chambagri.fr